

EXTRAITS DE PRESSE

La fractale des raviolis,

Pierre Raufast

Presse écrite

Lire, octobre 2014

Le choix des libraires

Comme tout conteur, Raufast commence son ouvrage par la formule fatidique « *Il était une fois une épouse bien décidée à empoisonner son mari volage avec des raviolis* ». Le lecteur a envie de savoir, bien sûr, comment la femme ulcérée par son mari désinvolte va s'y prendre ? Mais à chaque moment clé, un événement inattendu bouscule le récit Et on rebondit avec joie vers une autre scène.

Noémie, librairie Cultura

Ouest France, 9 septembre 2014

Une suite d'intrigues après les raviolis

Son mari l'a encore une fois trompée sa femme décide alors de l'empoisonner avec des raviolis, son plat préféré. Mais à l'instant où l'infidèle s'apprête à ingérer les raviolis tueuses, le récit s'interrompt. Cet instant fatal est un instant fractal

Et c'est une nouvelle intrigue qui commence. Une demi-douzaine d'histoires s'imbriquent dans ce premier roman réjouissant mené avec rigueur toute scientifique.

Page des libraires, septembre 2014

À l'instant fractal

On ne se méfie jamais assez d'un plat de raviolis, nous prévient PIERRE RAUFAST des premières pages de ce curieux roman gigogne, ou rien ne semble aller de soi... car il y a l'instant fractal !

« JE suis DÉSOLÉE, ma chérie, je l'ai sautée par inadvertance » Dès les premiers mots, on se prend souvent à burner un livre, à en savourer la magie des mots, l'ourlé de la phrase, et, ici, c'est l'inadvertance qui m'a cueilli d'un somptueux crochet au foie. Je vous prévient dès maintenant, ce roman est un petit bijou de secrétaire à multiples tiroirs, un livre gigogne à entrées doubles, voire triples, à chausse-trappes et labyrinthes. Chaque chapitre vous entraîne dans de nouvelles aventures, où cet instant fractal se manifeste à la manière du battement d'ailes du papillon déclenchant un tsunami de l'autre côté de la planète. Mais l'originalité de ces instants fractals mis bout à bout est qu'ils finissent par avoir un ordonnancement interne, une logique propre qui nous ramène vers ce fameux plat de raviolis empoisonnés, par lequel tout a commencé et qui est à l'issue de tout. À la manière d'un conteur, Pierre Raufast prend un malin plaisir à nous perdre dans la multiplicité de ses petites histoires, avant de nous ramener à cette idée qu'il suffit parfois d'un rien pour se jouer du destin.

Jean-François Delapré, Libraire Saint-Christophe

Lire supplément, septembre 2014

À TABLE !

Une demi-douzaine de petites histoires imbriquées les unes aux autres composent ce récit à la fois drôle et original. Une femme tente de tuer Marc son mari avec des raviolis empoisonnés pour le punir de son infidélité mais au dernier moment un souvenir la rattrape puis un autre et une nouvelle aventure commence. Difficile de résumer ce premier roman si inventif ou le lecteur n'est jamais au bout de ses surprises ? Sachez seulement qu'il se dévore comme un délicieux plat de raviolis.

Marie-France, septembre 2014

La fractale des raviolis

Le titre le plus drôle

C'est le mathématicien Mandelbrot qui invente le mot « fractale » en 1974 pour désigner un objet dont chaque partie ressemble à l'ensemble comme un flocon de neige un chou fleur ou un brocoli. Pas sûr que les raviolis entrent dans cette catégorie même préparés par une femme trompée qui veut en servir à son mari bien assaisonnés et empoisonnés.

Pour elle la vengeance est un plat qui se mange chaud. Mais rien ne se passe comme prévu et dans le style très « Marabout bout de ficelle » ce récit gigogne et jubilatoire nous permet de découvrir les étranges vierges de Barhofk un gamin capable de voir les infrarouges ou d'étonnants rats taupes Bon appétit !

B.B.

La Montagne, 5 septembre 2014

Des histoires en cascade

Des histoires emboîtées, un suspense bien tenu : voilà de quoi donner le frisson et de l'unité à toute une kyrielle de personnages hauts en couleur... Le monstre qui sommeille en chacun de nous ne prend pas toujours la pire des formes » : autrement dit pourquoi ne pas chercher derrière celui que tout accuse, un innocent ? Pierre Raufast a bâti *La fractale des raviolis*, son premier roman sur ce principe, source de bien des surprises.

D'autant qu'à cette curieuse idée, il ajoute le plaisir de raconter. Ce dont il s'explique assez clairement en postface : après avoir inventé quantité d'histoires et de personnages pour amuser sa fille, le soir au coucher, l'envie lui est venue d'en proposer aux adultes.

Bout de ficelle...

Il le fait en procédant par emboîtements, selon la règle du « bout de ficelle, selle de cheval » et des ruptures (d'où ce terme de fractale) fictiotemporelles. Parce qu'il faut toujours aller chercher ailleurs de quoi expliquer un fait : un des derniers éléments d'un paragraphe devient l'objet du suivant et ainsi de suite. Sans perdre de vue la situation initiale. Donc : une jeune femme, ouvertement et souvent trompée par son mari, craque : elle va le tuer ! Hésite encore, le crime n'est pas dans sa nature. Mais, quand il lui avoue à propos de sa dernière conquête et comme pour s'excuser : « Désolée, ma chérie, je l'ai sautée par inadvertance », elle passe aux actes. Mais on ne s'improvise pas meurtrier. Comment garder la tête froide, s'adapter, réagir au moindre imprévu ? Son père en était capable. Son père ? Le voici : première rupture d'une longue série de

rencontres. Dont un fameux Arnaqueur, quelques êtres doués de pouvoirs étonnants et même – mais par quel hasard ? – des fameux « rats taupiers » qui alimentèrent la chronique, voici peu. On croisera aussi un enfant au drôle de regard qui perce tous les secrets. Est-ce lui qui saura déceler l'innocence sous l'apparence du monstrueux ? ■

Daniel Martin

La Montagne, 29 août 2014

Auvergne et Limousin : une rentrée littéraire

Pierre Raufast est né à Marseille, a grandi à Martigues mais vit à Clermont-Ferrand depuis quelques années. Son premier roman se présente - sous le curieux titre de *La Fractale des raviolis* (Alma) - comme une réjouissante fantaisie sur ce thème « *Le monstre qui sommeille en chacun de nous ne prend pas toujours la pire des formes.* »

Daniel Martin

L'Humanité, 14 août 2014

Premières pages

Les séries d'été de l'Humanité

Chaque jour, l'Humanité publie en exclusivité le début d'un des premiers romans qui paraîtront cette rentrée Une approche de la littérature française de demain.

En quelques lignes...

En Trompant son épouse une fois de plus et « par inadvertance » qui plus est Marco signe son arrêt de mort. Le crime parfait concocté par la narratrice échoue d'un cheveu. Le récit bifurque puis rebifurque selon la loi des fractales qui veut que les narrations se greffent sans fin les unes sur les autres comme les branches d'un arbre. Théoriquement le processus est sans fin. Pierre Raufast va-t-il réussir à retrouver le fil de son roman ? La est peut-être le véritable suspense...

Bonnes feuilles

INTERNET

***Nourrituresentoutgenre.blogspot.fr*, le 6 mars 2015**

Le titre, fort bien porté d'ailleurs, intrigue forcément. Et les avis positifs de la blogosphère m'ont suffisamment titillée pour que je ne résiste pas à cette lecture qui aurait pu pourtant ne pas me plaire. Car ici, beaucoup du charme de ce roman repose sur le concept de l'enchâssement des histoires, comme dans *Cloud Atlas* ou *Les mille et une nuits*. Un roman à tiroirs donc, qui tient le lecteur en haleine : Quelle est le fin mot de l'histoire, des histoires ? Et comme l'auteur pourra-t-il retomber sur ses pattes ?

N'étant pas fan de nouvelles, j'aurais pu vite être lassée. L'exercice est suffisamment long pour mériter le terme de roman et suffisamment court en même temps pour ne pas s'essouffler. Et Pierre Raufast a un don certain pour conter. Sans jamais perdre le lecteur, il l'emmène dans les méandres de sa narration, chaque histoire ayant sa propre unité et pourtant bel et bien reliée à la précédente et à la suivante. C'est très ingénieux et mené de main de maître. On sent un regard sur le monde et la capacité à capter un détail accrocheur pour construire autour toute une histoire faite de personnages originaux.

Onlalu.com, 18 janvier 2015

<http://www.onlalu.com/site/ouvrages/la-fractale-des-raviolis-pierre-raufast/>

Sachez que le postulat de départ est une femme trompée qui, un jour décide, avant de faire manger des pissenlits à la racine à son cher mari, de l'empoisonner avec un plat de raviolis assaisonné à sa façon. Ce livre nous offre un voyage spatio-temporel. Nous passons des raviolis... aux raviolis, via un bar à hôtesse, Marseille pendant la peste (1720), un peintre de « l'école de peinture vivante » des rats-taupes.... Ces petits contes, apparemment indépendants les uns des autres, si ce n'est la fin de l'une et le début de la suivante, sont autant de nouvelles quelque fois amusantes, d'autre fois sanglantes ! C'est abracadabrantique, bien trouvé, bien tourné. Un très bon moment de lecture.

Alma offre un catalogue sympathiquement solide. Thomas Vinau, entre autres, me tente beaucoup, tout comme la ligne « Pabloïd ».

Zazy Mut

Le Salon Littéraire, 1^{er} octobre 2014

La fractale des raviolis : les poupées russes façon Pierre Raufast

<http://salon-litteraire.com/fr/alma-editeur/review/1903939-la-fractale-des-raviolis-les-poupees-russes-facon-pierre-raufast>

Pour son premier roman, Pierre Raufast parvient à ajuster son mille feuilles sans la moindre fausse note, ce qui est toujours un exercice délicat quand on assemble plusieurs nouvelles qui doivent faire un roman. Parfois le ton change, le propos s'évapore, le lecteur se perd, le style se grippe ; ici, rien de tout cela. Au contraire : posant le postulat du crime parfait, madame saupoudrant ses raviolis de quelques épices mortels pour couper définitivement, sinon la chique à monsieur dont les blagues finissent par lasser, surtout l'appendice érectile beaucoup trop employé à tort et à travers. Quand passade aurait été tolérée goujaterie et tromperie systématique doivent être stoppées !

Sauf qu'il y a toujours une mouche dans le lait, un grain de sable dans la grande complication qui impose sa vérité en lieu et place du plan si habilement façonné. C'est le fils de la voisine qui vient s'inviter au repas – et ne mérite aucunement de mourir empoisonné – qui va déclencher la chute du premier domino. Le château de cartes des possibilités de repli s'effondrera également non sans un petit périple dans le monde décalé des surdoués et des imposteurs d'où le berger en ermitage avec ses moutons ponctuera l'envoi d'une innocente sagesse qui fait particulièrement défaut ces temps-ci.

Avec adresse et sens du jeu, Pierre Raufast conduit son lecteur de chapitre en chapitre, mimant des égarements qui ne sont là que pour dissimuler l'apothéose de la dernière ligne. Les salauds gagnent toujours à la fin...

François Xavier

Biblioblog, 16 août 2014

La fractale des raviolis. Quel titre intrigant, mêlant une notion scientifique donnant lieu à des constructions géométriques extraordinaires et un plat que tout Occidental a mangé au moins une fois dans sa vie, souvent sous forme industrielle ! Ces raviolis sont le point de départ d'un ouvrage qui fait voyager le lecteur dans des univers très divers.

Tout démarre avec une femme, qui souhaite se débarrasser de son mari. Elle compte sur un plat de raviolis - ceux du titre - pour l'empoisonner et vivre sans cet homme qui l'a trompée sans vergogne. Mais, au moment de passer à table, la voisine dépose son fils car elle doit précipitamment partir à l'hôpital. Comment faire alors pour détruire le plat compromettant pour ne pas tuer l'innocent petit garçon ? Elle se rappelle alors un épisode ancien, où son père a dû improviser pour la tirer d'un mauvais pas.

On lit alors cette histoire dans laquelle la jeune femme, employée dans un bar à hôtesse, se retrouve en face de son père sur son lieu de travail. Il invente alors l'histoire d'une médaille très rare qu'il pense voir au cou de sa fille et profite de la cohue pour lui demander de partir. De fil en aiguille, on passe d'une histoire à l'autre, découvrant l'histoire des médailles, le syndrome du jeune Paul Sheridan qui voit les infra-rouge ou la lutte contre une colonie de rats-taupes. C'est dans la construction du récit qu'on retrouve la notion de fractale du titre. Plus on avance dans la lecture, plus on s'enfonce dans ces récits enchâssés, avec des retours en arrière pour boucler ces histoires. Car Pierre Raufast cherche à donner une réponse à chacun des récits qu'il a ouvert, parfois avec une dimension fantastique comme ce *deus ex machina* qui vient détruire le plat de raviolis ou avec cet homme qui résiste à l'épidémie de peste qui ravage Marseille.

Pierre Raufast s'essaie à plusieurs types de récit : les prémices d'un roman ; un jugement au tribunal ; une liste de façons pour tuer une sauterelle. Le tout se lit très facilement, avec un style sans afféeries mais très souple. Pierre Raufast raconte, à la fin du récit, qu'il s'est inspiré des histoires qu'ils racontaient à ces enfants pour construire ce récit. Cela se sent dans le choix du vocabulaire, accessible. Mais on ressent l'influence de récits classiques, comme *Le hussard sur le toit* de Jean Giono pour les passages sur la peste à Marseille. Voilà donc un livre à dévorer mais pas forcément pour s'endormir, car certaines histoires pourraient être source de cauchemars !

Yohan

Onirik, 13 août 2014

Il était une fois une épouse bien décidée à empoisonner son mari volage avec des raviolis. Mais, alors que s'approche l'instant fatal, un souvenir interrompt le cours de l'action. Une nouvelle intrigue commence aussitôt et il en sera ainsi tout au long de ces récits gigognes.

Tout ébaubi de voir tant de pays, on découvre les aventures extraordinaires d'un jeune garçon solitaire qui, parce qu'il voyait les infrarouges, fut recruté par le gouvernement ; les inventions stratégiques d'un gardien de moutons capable de gagner la guerre d'Irak ; les canailleries d'un détrousseur pendant l'épidémie de la peste à Marseille en 1720 ou encore la méthode mise au point par un adolescent sociopathe pour exterminer le fléau des rats-taupes. Une épouse (sans prénom) découvre son mari en train de la tromper et celui-ci lui explique qu'il l'a trompée par "inadvertance". Outrée par cette excuse, l'épouse n'en peut plus et décide d'empoisonner son mari de manière subtile en lui préparant des raviolis mortels. Cependant par un coup du destin, tout ne se passe pas comme prévu : le couple accueille un nouvel invité pour dîner. D'un petit élément de chaque "chapitre" on tire le sujet de la prochaine histoire. On peut voir ce roman comme une belle collection de poupées russes. On ouvre jusqu'au cœur des matriochkas puis on referme en retournant peu à peu à l'histoire principale tout en accueillant une conclusion pour toutes les histoires que l'on a suivies. Ce genre de bouquin peut tout aussi bien réussir que se planter magistralement, mais ce n'est ici pas le cas, bien au contraire.

Tous ces récits ont ces petites particularités qui les font aimer, des personnages souvent loufoques ou inhabituels qui sont tout à fait attachants, un humour décapant et mordant, un fond vraiment passionnant.

On ne peut pas vraiment expliquer chacune des histoires, elles apportent toutes un petit quelque chose à la globalité, à une idée que l'on veut transmettre. Chacune nous fait avancer, on regrette presque qu'il n'y en ait pas plus à explorer. Le style d'écriture fait mouche, c'est fluide et on dévore les pages les unes après les autres.

C'est un premier roman réussi, on se laisse facilement transporter par les changements d'histoires.

Radio

France Culture, « Les bonnes feuilles », 25 septembre 2014

<http://www.franceculture.fr/emission-les-bonnes-feuilles-pierre-raufast-la-fractale-des-raviolis-2014-09-25>

